

مناصرة 2011

Béehir est un enfant de la rue dont sa vie a viré au cauchemar juste après la mort de ses parents. Esseulé et abandonné de tous, il vivait comme un chien errant et paraissait plus triste que les pierres.

Chaque jour il se réveillait à l'aube et vagabondait d'une poubelle à l'autre en caressant l'espoir de trouver quelque chose à manger pour calmer la faim qui déchire son estomac creux.

Très vite, il est devenu l'ombre de lui-même. Il était si frêle que ses os paraissaient lui percer la peau. Son teint est devenu tout blafard. Son regard était aussi amer que hagard (perdu). Ses joues caves et ses mains osseuses. Il portait des haillons déchirés de partout qui laissaient entrevoir un corps meurtri et fané, sillonné de cicatrices.

Béehir était victime de maltraitance et cela se voit clairement dans sa façon d'être et sur sa physionomie.

Ne pouvant plus supporter son état misérable, j'ai décidé d'intervenir et de l'épauler avant qu'il ne soit trop tard. J'ai alors contacté une association caritative qui l'a vite pris en charge.

Désormais, la vie de Béehir n'est plus la même. La souffrance qui la rongait n'est plus qu'un mauvais rêve. Il jouit d'une vie confortable et paisible.



TuniTests

Sujet :

Lors d'une soirée musicale vous avez fait la connaissance d'un garçon qui vous a impressionné par sa beauté, sa grandeur d'âme et sa bonté.

Faites le récit de cette rencontre en dressant son portrait.

Production :

A l'occasion de la fête de la musique, j'ai assisté à un spectacle saisissant et enivrant en plein air. L'ambiance était inédite et divertissante. Au cours de cette soirée, j'avais à côté de moi un garçon charmant qui m'a interpellé par son attitude singulière.

Ce bel homme chantait avec engouement et dansait gracieusement. Sa taille élancée ainsi que son corps athlétique et harmonieux, qui vibrait au rythme des mélodies déchainées, dévoilaient sa grâce et sa joie de vivre. Son visage angélique et radieux témoignait de sa sympathie. On lisait dans ses yeux flamboyants tant de vivacité, de sensibilité et d'ardeur. Il portait harmonieusement une chemise stylée et un pantalon jean gris charbon attrayant. Cette tenue vestimentaire branchée traduisait son goût raffiné et son élégance séduisante. Discret, ce jeune homme parlait peu et chaque mot qui sortait de sa bouche était tramé dans son cœur et faisait écho à son amabilité et sa bienveillance. Ses paroles véhiculaient son caractère subtil et plaisant. Comme je l'ai trouvé si affable, je l'ai abordé et j'ai longtemps parlé avec lui. Ainsi, j'ai découvert une personne si humble et obligeante. Sociable et cultivé, il m'a spontanément avoué son parcours associatif et ses nombreuses participations aux actions culturelles, humanitaires et artistiques. Dès lors, conquis par son éloquence et son expérience fructueuse, j'ai pris ses coordonnées afin que cette nouvelle amitié puisse se développer.

Cette rencontre précieuse m'a apporté de la couleur dans ma vie et m'a offert l'opportunité d'avoir un nouvel ami, dévoué, attentionné et enjoué. Par conséquent, "la beauté physique accroche le regard mais une belle personnalité accroche le cœur".

Sujet :

Passionné de sport individuel et rêvant d'être un athlète professionnel, vous avez représenté votre collège dans une compétition nationale de course que vous avez brillamment gagnée.

Racontez comment vous vous êtes entraîné avec enthousiasme et persévérance et vous avez réussi à remporter cette victoire glorieuse.

Production écrite :

Mordu d'activités sportives, j'avais l'ambition de devenir un coureur de haut vol capable de glaner les trophées les plus convoités. Conscient qu'*"un athlète doit courir avec de l'espoir dans son cœur et des rêves plein la tête"*, je m'entraînais régulièrement avec beaucoup d'ardeur et d'engagement. Mon prof de sport sachant pertinemment mon potentiel physique m'encourageait souvent à donner vie à mes défis. Un jour, il m'a proposé de représenter mon collège dans une compétition nationale de course. Pour moi, c'était une opportunité à ne pas rater.

Pour me préparer convenablement, j'ai planifié tout un programme progressif pour être en mesure de remporter la victoire. Sans tarder, je me suis appliqué à optimiser ma technique et à booster mes performances en travaillant de plus en plus ma concentration, mon endurance, mes accélérations et ma respiration. J'ai aussi accordé de l'importance à mon alimentation, à l'hydratation de mon corps, aux phases de récupération et de relaxation. Grâce aux recommandations avisées de mon entraîneur aussi motivé que moi, j'ai pu, à force de patience inlassable et de ténacité sans faille, atteindre au bout de plusieurs semaines un excellent niveau. Cette amélioration a renforcé ma confiance en soi et m'a donné plus de détermination.

Le jour J, j'ai accompli une course exemplaire. En dépit de la rude concurrence, j'ai gardé ma sérénité et, grâce à mon finish irréprochable correspondant à un sprint admirable, j'ai surclassé tous mes adversaires dans les dix derniers mètres. Me voilà donc champion. Sur le podium, au moment de recevoir ma médaille d'or, une félicité et un sentiment de bien-être m'envahissaient. Emu, mon coach qui a assisté à mon exploit a accouru vers moi pour partager mon bonheur et mon euphorie.

Ce succès prodigieux qui a couronné tant d'efforts et de sacrifices m'a aguerrri et m'a incité à continuer à relever d'autres challenges. De là, il est pertinent de préciser que : *"sans ambition, rien n'est commencé. Sans travail, rien n'est fini."* ou encore : *"faites que le rêve dévore votre vie, afin que la vie ne dévore pas votre rêve."*

Production écrite :

Mon meilleur ami, souvent de bonne humeur, ne cessait de me transmettre de l'énergie et de l'entrain. Toutefois, depuis un certain temps, sa bonne mine s'éteignait et son enthousiasme se dissipait. Un silence de mort régnait souvent sur son univers ombrageux. Il affichait un air maussade et la lueur de ses yeux s'étiolait. Ce chamboulement surprenant m'a beaucoup intrigué et m'a incité à intervenir pour le soutenir. Ainsi, comme **"il n'existe pas de meilleur exercice pour le cœur que de se pencher pour aider quelqu'un à se relever"**, je l'ai abordé sur un ton affectueux :

- « - Cher copain, pourquoi tant de désolation et de mélancolie. Tu peux me confier ton secret. Personne ne le saura. Je te le promets.
- Je passe par des moments si affligeants. Je me sens abattu, accablé et si étouffé, **a-t-il répondu le cœur en détresse.**
 - Il n'y a de rose sans épines. C'est à nous de défier le sort et vaincre les aléas de la vie souvent contraignante et éprouvante, **ai-je répliqué avec zèle.**
 - Comment s'en sortir de cet enfer alors que je ne suis qu'un pauvre enfant adoptif, abandonné, depuis longtemps par ses vrais parents ! Vraiment c'est navrant ! Comment un père ou une mère se débarrassent de leur enfant avec une telle insouciance comme si j'étais un pion ou un meuble que l'on case là où il dérange le moins ! **a-t-il avoué, l'air scandalisé.**
 - Comment as-tu appris cette sinistre nouvelle ? Tu es sûr de ce que tu viens de me révéler ? **ai-je demandé éberlué et déconcerté.**
 - Mon cousin, un garçon insolent et effronté, m'a tout divulgué sur un ton sournois et vexant ! Quant à ma mère adoptive, elle me l'a confirmé, les yeux larmoyants, et m'a tout dévoilé, **a-t-il ajouté, foudroyé. »**

Son aveu me bouleversait et éveillait en moi une vive compassion. Néanmoins, je me suis efforcé de me ressaisir, de dissimuler ma peine afin d'apaiser le chagrin de mon camarade, confus et déprimé.

« - Je comprends parfaitement ton affliction démesurée. Je pense que vivre au sein d'une bonne famille bienveillante, qui vous procure affection, bien-être et dignité, pourrait compenser ton désarroi implacable. Tes vrais parents pourraient te décevoir, et par conséquent, le destin serait plus amer et affreux, **ai-je expliqué avec tact et subtilité. »**

Mes paroles judicieuses et apaisantes touchaient mon ami et le reconfortaient. Ainsi, celui-ci a retrouvé sa gaieté et sa sérénité. Reconnaisant, ce dernier m'a remercié infiniment. Dès lors, j'étais très ravi et satisfait de cette métamorphose fructueuse. Dès lors, il est primordial de saisir toute opportunité susceptible de redonner confiance et assurance. Vraiment, il est vrai de dire que **"Ne perds jamais espoir. Lorsque le soleil se couche, les étoiles apparaissent."**

Sujet :

Votre ami(e) vient de perdre son père dans un accident terrible. Ce drame l'a bouleversé(e) et l'a plongé dans une détresse accablante. Face à son état dépressif, vous êtes intervenu pour apaiser son affliction.

Racontez comment vous avez réussi à le reconforter en insérant dans votre récit le dialogue qui s'est déroulé entre vous deux.

Production écrite :

Imprévisible, la fatalité s'acharne sur nous provoquant appréhension, désarroi et perte. Mon copain de classe était un brillant élève. D'une humeur folâtre, il se fait la joie un peu partout autour de lui et réussissait même à susciter l'admiration de nos professeurs grâce à ses interventions éloquentes et ses réponses intelligentes. Malencontreusement, un sinistre destin va s'abattre sur lui : son père, victime d'un accident mortel, a rendu l'âme sur le champ. Ce drame familial l'a complètement désorienté et l'a plongé dans le désespoir et la confusion.

Cet événement troublant m'a attristé. Toutefois, j'ai décidé d'intervenir subtilement pour apaiser sa souffrance et l'aider à surmonter son état dépressif ainsi que son chagrin démesuré. Convaincu que "l'amitié double les joies et réduit de moitié les peines", j'ai tout fait pour le délivrer de cet univers morose et affligeant. Un jour, je l'ai invité chez moi. Une fois bien installé, *je l'ai abordé avec affection* :

- Sincèrement, je compatis à ta douleur insupportable. Toutefois, tu devrais te montrer plus fort, lucide et responsable afin d'honorer ta famille.
- Je me sens complètement abattu et désarmé. Je n'arrive pas à m'en sortir. Pour moi, la vie maintenant ressemble à tunnel dont je ne vois pas la sortie, *a-t-il avoué sur un ton terrassé et accablé.*
- Même quand la vie se fait plus difficile, trouve en toi la force de croire au plus beau. Ainsi, vis pour ce que demain a à t'offrir et non pour ce que hier t'a enlevé, *ai-je répliqué d'une voix ponctuée de sagesse.*

Devant mes paroles reconfortantes et inondées d'optimisme, mon camarade a retrouvé peu à peu sa bonne mine et sa joie de vivre. *Les yeux pétillant d'espoir et de détermination, il a précisé* :

- Tu as raison. Je dois me ressaisir très vite, me battre et transcender mon affliction. Ma mère et mes petits frères sont très vulnérables et ont besoin de moi pour retrouver paix et sérénité.
- J'adhère complètement à ta cause. En effet, personne n'a de vie parfaite. Chacun d'entre nous a ses problèmes. Seulement, certains choisissent d'avancer malgré tout. Je sais très bien que tu trouveras ta voix pour un avenir meilleur. Tu peux me faire confiance et compter sur moi à tout moment, *ai-je rassuré délicatement.*

Au fil des jours, mon ami a su bravement se détacher de son air maussade et ses tourments déchirants. Il a retrouvé son sens de l'humour et s'est montré non seulement ambitieux et audacieux mais aussi reconnaissant. Cette métamorphose m'a réjoui énormément. Par conséquent, *"l'amitié ne rend pas le malheur plus léger mais elle permet d'en partager le poids."* Ou encore *"les amis sont des compagnons de voyage, qui nous aident à avancer sur le chemin d'une vie plus heureuse."*

Centre d'intérêt : "Enfants de tous les pays"

Niveau : 9A.E.B

Sujet : Tu as remarqué que ton ami souffre d'un fardeau accablant. En essayant de le soulager, tu l'as incité à te dévoiler son secret. Alors, il t'a révélé qu'il n'était qu'un enfant adoptif.

Raconte ce que s'est passé en insérant le dialogue entre vous deux.

Production écrite :

Mon meilleur ami, souvent de bonne humeur, ne cessait de me transmettre de l'énergie et de l'entrain. Toutefois, depuis un certain temps, sa bonne mine s'éteignait et son enthousiasme se dissipait. Un silence de mort régnait souvent sur son univers ombrageux. Il affichait un air maussade et la lueur de ses yeux s'étiolait. Ce chamboulement surprenant m'a beaucoup intrigué et m'a incité à intervenir pour le soutenir. Ainsi, comme "il n'existe pas de meilleur exercice pour le cœur que de se pencher pour aider quelqu'un à se relever", je l'ai abordé sur un ton affectueux :

- « - Cher copain, pourquoi tant de désolation et de mélancolie. Tu peux me confier ton secret. Personne ne le saura. Je te le promets.
- Je passe par des moments si affligeants. Je me sens abattu, accablé et si étouffé. Pour moi, la vie ressemble à un tunnel dont je ne vois pas la sortie, a-t-il répondu le cœur en détresse.
- Il n'y a de rose sans épines. C'est à nous de défier le sort et vaincre les aléas de la vie souvent contraignante et éprouvante, ai-je répliqué avec zèle.
- Comment s'en sortir de cet enfer alors que je ne suis qu'un pauvre enfant adoptif, abandonné, depuis longtemps par ses vrais parents ! Vraiment, c'est navrant ! Comment un père ou une mère se débarrassent de leur enfant avec une telle insouciance comme si j'étais un pion ou un meuble que l'on case là où il dérange le moins ! a-t-il avoué, l'air scandalisé.
- Comment as-tu appris cette sinistre nouvelle ? Tu es sûr de ce que tu viens de me révéler ? ai-je demandé éberlué et déconcerté.
- Mon cousin, un garçon insolent et arrogant, m'a tout divulgué sur un ton sournois et vexant ! Quant à ma mère adoptive, elle me l'a confirmé, les yeux larmoyants, et m'a tout dévoilé, a-t-il ajouté, foudroyé. »

Son aveu me bouleversait et éveillait en moi une vive compassion. Néanmoins, je me suis efforcé de me ressaisir, de dissimuler ma peine afin d'apaiser le chagrin de mon camarade, confus et déprimé.

« - Je comprends parfaitement ton affliction démesurée. Je pense que vivre au sein d'une bonne famille bienveillante, qui vous procure affection, bien-être et dignité, pourrait compenser ton désarroi implacable. Tes vrais parents pourraient te décevoir, et par conséquent, le destin serait plus amer et affreux, ai-je expliqué avec tact et subtilité. »

Mes paroles judicieuses et apaisantes touchaient mon ami et le reconfortaient. Ainsi, celui-ci a retrouvé sa gaieté et sa sérénité. Reconnaisant, ce dernier m'a remercié infiniment. Dès lors, j'étais très ravi et satisfait de cette métamorphose fructueuse. Dès lors, il est primordial de saisir toute opportunité susceptible de redonner confiance et assurance. Vraiment, il est vrai de dire que "Ne perds jamais espoir. Lorsque le soleil se couche, les étoiles apparaissent."

4/ Exemple d'essai:

J'avais l'habitude, en allant à l'école ou en rentrant chez moi, d'accompagner Mourad, un voisin, camarade de classe. Il était le plus aimable, le plus gai et le plus gentil de mes amis.

Un jour, il arriva en retard, l'air abattu, la démarche lente, le regard perdu. C'était à peine s'il s'était rendu compte de ma présence. A la récréation, il s'isola, s'assit sur un banc, la main sur la joue, il poussait des soupirs inquiétants. Je m'assis à ses côtés et je lui exprimai mon amitié et mon inquiétude:

- Mourad, ton état m'inquiète beaucoup. Serais-tu malade? Lui demandai-je. Il détourna la tête et une grosse larme coula sur sa joue.

- Oh! Voilà un gros chagrin! ajoutai-je. Peux-tu m'en dire la cause? Tu sais, je suis ton ami et je ferai tout mon possible pour t'aider, insistai-je.

Il me regarda tristement et laissa tomber:

- Je suis malheureux, très malheureux!

- Et qui te rend si malheureux? Répliquai-je.

- Mon père, lança-t-il. Il ne m'aime plus, il me gronde et menace de me frapper, expliqua-t-il.

- Sais-tu pourquoi?

- A cause de mes résultats scolaires. Il ne comprend pas que je sois si faible en langues. Il dit que les langues sont plus essentielles que les mathématiques.

- Est-il vrai que tu négliges les matières littéraires? Demandai-je.

- Oui, mais c'est pour être premier en math! protesta-t-il.

- tu as tort! tu devrais concilier entre toutes les matières qui sont toutes utiles à ta formation. Ton père a raison d'attirer ton attention sur cette fausse voie que tu prends. Il a, certes, tort d'adopter un moyen violent, mais il est de ton devoir d'accorder à toutes les matières l'intérêt qu'elles méritent. Et tu devrais donc le prouver à ton père.

- Et comment ferai-je?

- Cette semaine, nous aurons à faire un devoir de français. Prouve à ton père que tu es capable d'avoir une bonne note, l'incitai-je.

- Tu as raison! admit-il. Il vaut mieux que je suive ton conseil.

Ainsi, Mourad quitta-t-il son air maussade et reprit-il courage. Quand il me serra la main pour me remercier, un sourire naissant se traça sur ses lèvres.

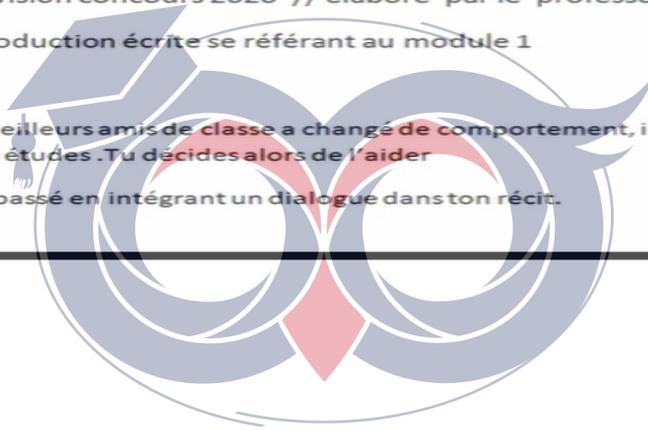
W/EVER-GLOPS

+Programme de révision concours 2020 // élaboré par le professeur ben romdhane naoufel

+ Echantillon de production écrite se référant au module 1

+Sujet : l'un de tes meilleurs amis de classe a changé de comportement, il est devenu bizarre et ne s'intéresse plus à ses études. Tu décides alors de l'aider

Raconte ce qui s'est passé en intégrant un dialogue dans ton récit.



TuniTests

« L'amitié est la chose que les hommes doivent sauvegarder plus que tout », ainsi Dona Maurice Zannou concevait l'amitié. Personnellement je partage pleinement sa conception et je l'adopte comme principe dans mes relations amicales. Rien ne me fait autant de mal que de voir un de mes amis malheureux et c'est ce qui s'est passé avec Ahmed, l'ami fidèle avec qui j'ai partagé le meilleur et le pire depuis notre plus jeune âge c'était un garçon brave de mon âge plein de joie de vivre, gaie, aimable, ambitieux, très sociable et surtout studieux et sérieux dans ses études. Mais au cours de ces derniers jours j'ai remarqué un grand changement dans le comportement de mon ami, c'est comme s'il n'était plus la même personne. Il a toujours l'esprit vif, mais il est trop pensif, même quand on lui adresse la parole il ne se concentre pas sur ce qu'on lui dit comme s'il n'entendait pas. Pendant les récréations il s'isole dans un coin de la cours et évite le contact avec moi. En classe il manifestait une grande indifférence aux leçons et ne posait pas de questions aux professeurs comment il le faisait avant, encore pire il ne travaille pas ses devoirs de maisons et paraissait insensible aux blâmes des professeurs et à leurs punitions. Cette situation m'inquiétait beaucoup et pour moi, intervenir et aider mon ami, était un devoir sacré et une obligation morale, alors je suis allé le voir à sa maison. Une fois installé dans sa chambre je lui adresse la parole :

-« Ahmed, je veux être franc et direct avec toi sur un sujet qui te concerne et qui m'inquiète beaucoup et je te demande aussi de l'être avec moi.

Il baissa les yeux et un profond chagrin s'installa sur son visage

-oui oui bien sûr je t'écoute, bafouilla-t-il

Je reprends alors sur un ton confiant et assuré

-ton comportement a complètement changé, tu es plein de tristesse, tu es toujours de mauvaise humeur, isolé et étourdi, je suis certain que quelque chose de mal t'es arrivé et je suis là pour t'aider, c'est mon devoir envers toi

-je sais que tu es digne de confiance et je peux me confier à toi sans crainte, avoue-t-il, mes parents ne peuvent plus s'entendre, ils sont dans un impasse, ils ont décidé de divorcer

-Ah le grand malheur ! m'écriai-je, je comprends maintenant l'ampleur de ta souffrance, ne t'inquiète pas cher ami tout est réparable, nous ne resterons pas les bras croisés, nous allons les réconcilier et je sais comment le réussir, le rassurai-je sur un ton confiant

Aussitôt sorti de chez lui je me mets à discuter de cette mauvaise nouvelle avec mes parents qui étaient les amis proches des parents d'Ahmed. Mon père et ma mère avaient beaucoup de sagesse ils étaient très

raisonnables et jouissaient d'un grand estime de la part des parents de mon ami ce qui a facilité énormément leur tâche de les convaincre de renoncer à cette destructive décision de divorce et préserver leur vie de famille. Cette bonne nouvelle avait rendu le sourire à Ahmed qui a de nouveau renoué avec le bonheur et la gaieté, ma joie aussi n'était pas moins grande que la sienne.

